

BIENNALE DE BELLEVILLE, PREMIÈRE

> Habitant de Belleville depuis 2004, Patrice Joly, le commissaire de l'événement, a vu les galeries d'art s'installer progressivement dans le quartier. Pour lui, ce changement d'horizon ne témoigne pas d'une «gentrification», mais du nouveau dynamisme d'un lieu qui a toujours été le repère des artistes parisiens. D'ailleurs, tous ceux qui participent à l'événement habitent aux alentours. Le terme de Biennale est donc à la fois sérieux et ironique. Patrice Joly souhaite «casser l'éloquence des grosses machines que sont habituellement les Biennales, pour revenir à quelque chose de moins sacralisé, au cœur du quotidien».

Pour commencer par le commencement, rendez-vous au QG: le Pavillon Carré Baudoin. Son espace de 800 m² est occupé par l'exposition «Solde Migratoire», qui réunit une quinzaine d'artistes autour du thème de la diaspora. Ses marches sont, elles, investies par un «Monstre», celui de Julien Berthier, composé d'objets abandonnés sur le trottoir lors du ramassage des «gros». Avant de quitter le bâtiment, mieux vaut attraper un exemplaire du journal de la Biennale: en page centrale se trouve un plan où sont indiqués tous les lieux participants. Sans cela, il peut être difficile de trouver certaines galeries aux devantures trop discrètes.

Cela dit, se perdre peut aussi faire partie de l'expé-

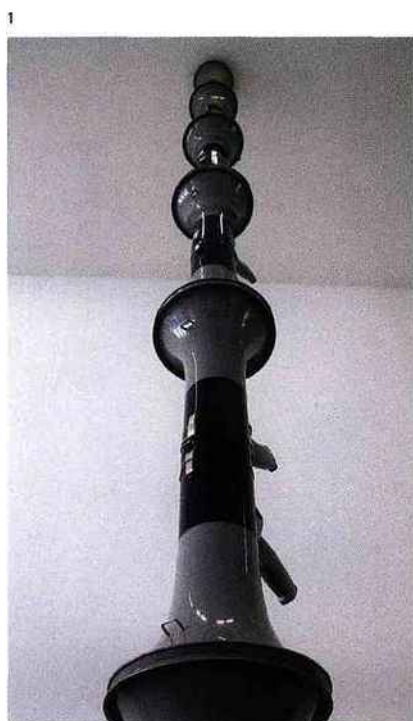
rience. D'autant que tout ne se passe pas entre les murs, la rue est également investie. Notamment pour une exposition, proposée par Judicael Lavrador, qui prend l'expression «street painting» au pied de la lettre. Le 9 octobre, autour des métros Jourdain et Pyrénées, des œuvres seront accrochées entre les panneaux publicitaires et seules la météo et les épreuves urbaines pourront déterminer leur durée d'exposition...

Pour dévoiler Belleville, certains artistes ne se contentent pas de sortir le public dans la rue, ils l'emmenent carrément en balade. L'artiste taïwanaise Lee Show-Chun accompagne par exemple des petits groupes de visiteurs à la découverte des lieux symboliques de la diaspora chinoise, les mercredi 5 et 20 octobre. Mais les plus paresseux préféreront certainement le projet «Take a lift on the East Side», qui propose de les emmener d'un point à un autre de la Biennale dans une limousine typique du quartier. A l'intérieur, ils seront invités à raconter une histoire sur Belleville qui sera soit diffusée en direct par une radio partenaire, soit téléchargeable sur le web. Les limos démarrent le 9 octobre, alors soyez attentifs, mais faites attention à ne pas confondre celles de la Biennale de Belleville avec celles des mafieux chinois !

WWW.LABIENNALEDEBELLEVILLE.FR

DU 9 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE

H. K.



1_Kader Attia La colonne sans fin 2008 Court Galerie Anne de Villepoix, Paris

2_Isa Melsheimer Umzug (detail) 2008 Court Galerie Jocelyn Wolff, Paris

3_Leo Fabrizio, Highway Life, 2010 Court Galerie Triple V Paris

